

Balade d'Histoire & d'histoires

Bois de
Forestel



Patrick Laurent

Songeons

Les Vignes



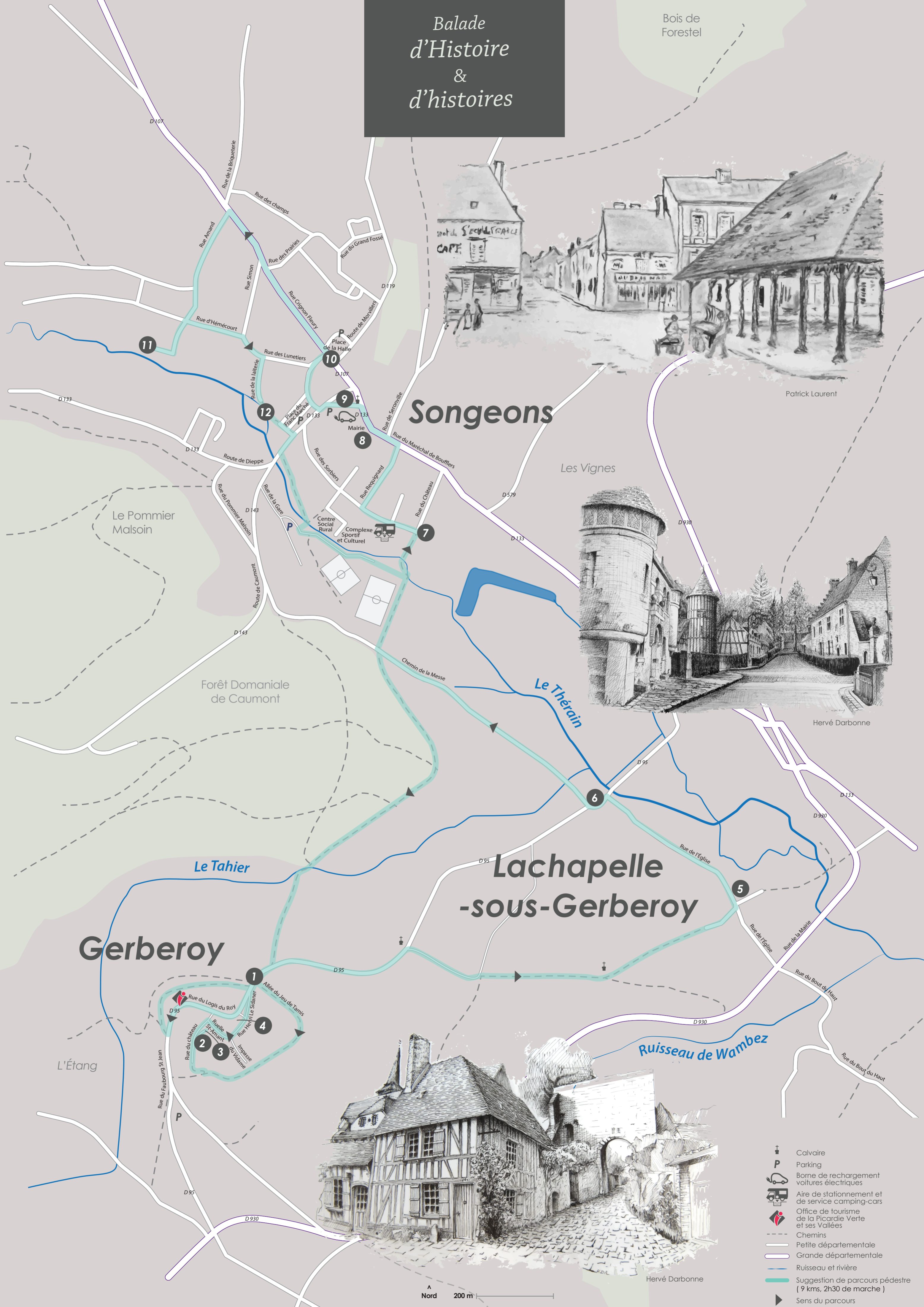
Hervé Darbonne

Lachapelle -sous-Gerberoy

Gerberoy



Hervé Darbonne



- † Calvaire
- P Parking
- 🔌 Borne de rechargement voitures électriques
- 🚐 Aire de stationnement et de service camping-cars
- 📍 Office de tourisme de la Picardie Verte et ses Vallées
- Chemins
- Petite départementale
- Grande départementale
- Ruisseau et rivière
- Suggestion de parcours pédestre (9 kms, 2h30 de marche)
- ▶ Sens du parcours

Nord 200 m

Ce lavoir, construit sur le bord du Thérain, fut détruit dans les années 1980 puis rebâti sur le propriété d'un particulier habitant à proximité. En 1990, il fut rendu à la commune qui l'installa à 50 mètres de son emplacement d'origine.

Le moulin, quant à lui, connut plusieurs utilisations. Après avoir cessé l'activité de moulin à blé, il fut utilisé par l'industrie optique de 1857 à 1870. Le nom de la « rue des Lunettes » témoigne de cette activité.

La « Fromagerie du Thérain » y installa ses ateliers en 1907, puis de 1911 à 1939, les « Fromageries Charles Gervois » en firent un lieu de dépôt de lait.



11 Le lavoir de la fontaine Yayo

Ainsi que le linge était lavé à la maison, les femmes venaient le rincer au lavoir. Grande lessive appelée « buée » (qui a donné l'étymologie du mot « buanderie ») ou nettoyage du quotidien, la lessive était l'occasion de se retrouver entre voisins et de s'entraider.

Ce lavoir est de type « impluvium », car sa toiture penchée vers l'intérieur permet de faire ruisseler les eaux de pluie dans le bassin central. Il a conservé son état, utilisé pour rincer les moins glacées par l'eau froide. Il cessait d'être utilisé lorsque les premières machines à laver le linge furent commercialisées.

10 La halle

En 1526, le seigneur de Songeons, Jean de Sarcus, alors Grand Chambellan, obtint de François Ier l'autorisation d'organiser à Songeons quatre foires par an et un marché par semaine. Trois halles furent ainsi construites, puis rachetées par la mairie en 1845 par expropriation.

Chaque année était dédiée au commerce de produits particuliers. L'exercice ainsi une halle à la viande et au poisson, une halle au grain et une halle aux draps de toile et laine, la seule qui subsiste aujourd'hui.

Une petite halle au cloutier se trouvait à côté de celle réservée aux denrées alimentaires. Toutefois, nous ignorons si il s'agissait d'une construction permanente ou d'une simple échoppe.

Personnes Agées Dépendantes (EHPAD).

C'est aujourd'hui un Etablissement d'Hébergement pour Més en vente en 1943, après qu'il eut été classé à l'inventaire André Le Nôtre, célèbre architecte-paysagiste de Louis XIV.

Construit sur un domaine de 7 hectares, le château actuel semble apparemment "briques et pierres", toutefois, les façades visibles aujourd'hui sont le fruit d'une restauration conduite en 1885.

Son parc est agrémenté d'une pièce d'eau, alimentée par le Thérain, et d'une allée de maronniers, platanes et tilleuls. Certains s'accordent à dire que le jardin fut dessiné par son parc est agrémenté d'une pièce d'eau, alimentée par le Thérain, et d'une allée de maronniers, platanes et tilleuls.

9 L'église Saint-Martin-Saint-Lambert

Cette église se distingue surtout par son mobilier intérieur. En témoignent le grand autel et les lambris du chœur, donnés par Louis Comans, Marquis d'Armentières, Seigneur de Songeons, en 1732.

La tribune, quant à elle, fut construite en 1846 par La Garde Nationale, à ses frais, pour pouvoir jouer de la musique lors des cérémonies. L'orgue dont elle est pourvue date, pour les parties les plus anciennes, de 1879. Ses particularités mécaniques permettent d'obtenir une sonorité claire et légère.

Avant d'atteindre la halle, arrêtez-vous un instant devant la maison située au n°8 de la « rue du Marchal de Boufflers ». Vous pouvez y admirer des décorations florales en céramique de la Manufacture Gréber de Beauvais.

8 La mairie

Depuis leur reconstruction en 1819, les bâtiments de la mairie sont toujours utilisés pour les activités municipales. Dans les caves, on découvre le début d'un souterrain, dont l'issue est encore inconnue.

Arpentez cette « rue du Marchal de Boufflers » et remarquez les habitations d'colombages et d'encorbement. Les matériaux utilisés pour la construction des maisons sont typiques de la région : silex, briques, pierres ou encore torchis. Les toits à forte pente de certaines maisons rappellent qu'elles étaient, à l'origine, couvertes de chaume.

7 Le château

Mis en vente en 1943, après qu'il eut été classé à l'inventaire de la guerre, puis aliéné en 1949.

C'est aujourd'hui un Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD).

6 La ferme et le moulin du Vidamé

Mentionné dès 1448, le moulin du Vidamé, à blé, disposait d'une ferme, installée de l'autre côté de la route.

Le corps principal du moulin est construit en pierres de taille, brique et pans de bois et est flanqué d'une touraille à chaque angle, couvertes de toits en pavés. La présence de tours défensives s'explique par le fait que le Vidame de Gerberoy y percevait un droit de travers.

La roue du moulin fut démontée en 1900 et le bâtiment fut classé Monument Historique en 1990. Certains éléments de la ferme sont aussi protégés au titre des Monuments Historiques depuis 1986.

5 L'église Notre-Dame et le lavoir

L'ossature primitive de l'église est encore visible dans le bâtiment actuel grâce à son appareil en moellons et silex mélangés, disposés en arêtes de poisson.

Les fresques, représentant l'Annonciation et la légende de Saint-Eustache, ont permis de classer l'église parmi les Monuments Historiques en 2011.

Sur l'Annonciation, figure Gabriel agenouillé, bénissant la Vierge. Séparés de l'ange par un vase de lys, la Vierge est debout, tenant un livre.

Sur la fresque de Saint-Eustache, le saint et sa femme accomplissent les œuvres de miséricorde. La vie de piété et de charité du commanditaire et de sa femme est transposée à travers ces dessins.

Quant au lavoir, il fait certainement partie de ceux construits par les municipalités à partir des années 1830. Alors qu'en 1850, les épidémies et la pollution industrielle entraînent la mort de nombreuses personnes, l'Assemblée législative, soucieuse de l'hygiène des français, accorda des subventions pour la construction de lavoirs.

4 Le puits et la halle

Philippe Auguste accorda le titre de « ville » à la commune de Gerberoy en 1202, ce qui fit de Gerberoy la plus petite ville de France. Il conféra également à la commune les armoiries « trois gerbes d'or sur champ de gueule ». Celles-ci sont visibles sur la façade de la halle.

La salle de justice a conservé le banc sur lequel les juges rendaient la justice. Elle accueille aujourd'hui des expositions temporaires.

Au bout de l'impasse du Vidamé, vous pourrez découvrir le jardin des ifs et ses topiaires.

3 La Tour Porte

Gerberoy occupa une position stratégique dès l'Antiquité. Un oppidum, construit par le peuple Gaulois des Bellovaques, fut remplacé par un château en bois et pierres en 923. Le donjon, destiné à fortifier le château, fut construit en 1004. Le village faisait alors rempart contre les envahisseurs Normands. Le château fut reconstruit après chaque siège, jusqu'en 1592, date à laquelle Henri IV ordonna le démantèlement de la ville et du château.

Après avoir observé la Tour Porte, admirez la « maison bleue », à l'angle de la « rue du château » et de la « ruelle Saint-Amant ». Cette habitation à pans de bois date de 1691. Elle doit sa couleur bleue à la plante tinctoriale appelée « guède », très utilisée par les teinturiers du Moyen-Âge. Elle accueillit de nombreux artisans tels que des charpentiers et des Perruquiers puis des monteurs de Lunettes au XIX^e siècle, rattachés à la lunetterie de Songeons.

Quant aux bancs des fidèles, ils sont organisés en petites stalles closes. Celles-ci étaient louées à l'année par les familles dont les noms figuraient sur l'accoudoir.

2 La collégiale Saint-Pierre

L'histoire et l'architecture de la collégiale sont uniques. Notons par exemple le clocher, érigé autour d'un contrefort de l'ancien donjon.

A l'intérieur, l'autel du XVIII^e siècle provient de la cathédrale d'Amiens et la sacristie renferme un chapier du début du XVIII^e siècle, de style Louis XV en chêne massif.

Le chœur est orné de 26 stalles, aménagées en 1460. Celles-ci, dédiées aux chanoines, rappellent ce statut particulier de collégiale qu'avait l'église Saint-Pierre de Gerberoy.

Vous trouverez sur le plan de ce dépliant une suggestion de circuit. Suivez les douze panneaux qui le jalonnent, ils vous guideront tout au long de votre visite.

Si vous optez pour une visite à pied, trois à quatre heures seront nécessaires pour découvrir l'ensemble des monuments de ce parcours. À vélo, comptez deux heures trente à trois heures.

Vous pouvez aussi effectuer ce circuit en voiture. Le lavoir de la fontaine Yayo de Songeons n'est toutefois pas directement accessible, référez-vous aux parkings indiqués sur la carte du parcours.

Une application de reconstructions en 3D et d'illustrations à 360° complète cet itinéraire et reconstruit des édifices aujourd'hui disparus. Téléchargez la « Balade d'Histoire & d'Histoires » et découvrez les remparts de Gerberoy au Moyen-Âge ou encore la place des halles de Songeons telle qu'elle existait à la fin du XIX^e siècle.

Bonne promenade !



Communauté de Communes de la Picardie Verte : 3 rue de Grumesnil 60220 Formerie 03 44 04 53 90 picardieverte.com

Office de Tourisme de la Picardie Verte et ses Vallées : 20 rue du Logis du Roy 60380 Gerberoy 03 44 46 32 20

12 Le lavoir et le moulin de la rue de la laitière

En témoignent le grand autel et les lambris du chœur, donnés par Louis Comans, Marquis d'Armentières, Seigneur de Songeons, en 1732.

La tribune, quant à elle, fut construite en 1846 par La Garde Nationale, à ses frais, pour pouvoir jouer de la musique lors des cérémonies. L'orgue dont elle est pourvue date, pour les parties les plus anciennes, de 1879. Ses particularités mécaniques permettent d'obtenir une sonorité claire et légère.

Avant d'atteindre la halle, arrêtez-vous un instant devant la maison située au n°8 de la « rue du Marchal de Boufflers ». Vous pouvez y admirer des décorations florales en céramique de la Manufacture Gréber de Beauvais.

11 Le lavoir de la fontaine Yayo

Ainsi que le linge était lavé à la maison, les femmes venaient le rincer au lavoir. Grande lessive appelée « buée » (qui a donné l'étymologie du mot « buanderie ») ou nettoyage du quotidien, la lessive était l'occasion de se retrouver entre voisins et de s'entraider.

Ce lavoir est de type « impluvium », car sa toiture penchée vers l'intérieur permet de faire ruisseler les eaux de pluie dans le bassin central. Il a conservé son état, utilisé pour rincer les moins glacées par l'eau froide. Il cessait d'être utilisé lorsque les premières machines à laver le linge furent commercialisées.

10 La halle

En 1526, le seigneur de Songeons, Jean de Sarcus, alors Grand Chambellan, obtint de François Ier l'autorisation d'organiser à Songeons quatre foires par an et un marché par semaine. Trois halles furent ainsi construites, puis rachetées par la mairie en 1845 par expropriation.

Chaque année était dédiée au commerce de produits particuliers. L'exercice ainsi une halle à la viande et au poisson, une halle au grain et une halle aux draps de toile et laine, la seule qui subsiste aujourd'hui.

Une petite halle au cloutier se trouvait à côté de celle réservée aux denrées alimentaires. Toutefois, nous ignorons si il s'agissait d'une construction permanente ou d'une simple échoppe.

Personnes Agées Dépendantes (EHPAD).

C'est aujourd'hui un Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD).

9 L'église Saint-Martin-Saint-Lambert

Cette église se distingue surtout par son mobilier intérieur. En témoignent le grand autel et les lambris du chœur, donnés par Louis Comans, Marquis d'Armentières, Seigneur de Songeons, en 1732.

La tribune, quant à elle, fut construite en 1846 par La Garde Nationale, à ses frais, pour pouvoir jouer de la musique lors des cérémonies. L'orgue dont elle est pourvue date, pour les parties les plus anciennes, de 1879. Ses particularités mécaniques permettent d'obtenir une sonorité claire et légère.

Avant d'atteindre la halle, arrêtez-vous un instant devant la maison située au n°8 de la « rue du Marchal de Boufflers ». Vous pouvez y admirer des décorations florales en céramique de la Manufacture Gréber de Beauvais.

8 La mairie

Depuis leur reconstruction en 1819, les bâtiments de la mairie sont toujours utilisés pour les activités municipales. Dans les caves, on découvre le début d'un souterrain, dont l'issue est encore inconnue.

Arpentez cette « rue du Marchal de Boufflers » et remarquez les habitations d'colombages et d'encorbement. Les matériaux utilisés pour la construction des maisons sont typiques de la région : silex, briques, pierres ou encore torchis. Les toits à forte pente de certaines maisons rappellent qu'elles étaient, à l'origine, couvertes de chaume.

7 Le château

Mis en vente en 1943, après qu'il eut été classé à l'inventaire de la guerre, puis aliéné en 1949.

C'est aujourd'hui un Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD).

6 La ferme et le moulin du Vidamé

Mentionné dès 1448, le moulin du Vidamé, à blé, disposait d'une ferme, installée de l'autre côté de la route.

Le corps principal du moulin est construit en pierres de taille, brique et pans de bois et est flanqué d'une touraille à chaque angle, couvertes de toits en pavés. La présence de tours défensives s'explique par le fait que le Vidame de Gerberoy y percevait un droit de travers.

La roue du moulin fut démontée en 1900 et le bâtiment fut classé Monument Historique en 1990. Certains éléments de la ferme sont aussi protégés au titre des Monuments Historiques depuis 1986.

5 L'église Notre-Dame et le lavoir

L'ossature primitive de l'église est encore visible dans le bâtiment actuel grâce à son appareil en moellons et silex mélangés, disposés en arêtes de poisson.

Les fresques, représentant l'Annonciation et la légende de Saint-Eustache, ont permis de classer l'église parmi les Monuments Historiques en 2011.

Sur l'Annonciation, figure Gabriel agenouillé, bénissant la Vierge. Séparés de l'ange par un vase de lys, la Vierge est debout, tenant un livre.

Sur la fresque de Saint-Eustache, le saint et sa femme accomplissent les œuvres de miséricorde. La vie de piété et de charité du commanditaire et de sa femme est transposée à travers ces dessins.

Quant au lavoir, il fait certainement partie de ceux construits par les municipalités à partir des années 1830. Alors qu'en 1850, les épidémies et la pollution industrielle entraînent la mort de nombreuses personnes, l'Assemblée législative, soucieuse de l'hygiène des français, accorda des subventions pour la construction de lavoirs.

4 Le puits et la halle

Philippe Auguste accorda le titre de « ville » à la commune de Gerberoy en 1202, ce qui fit de Gerberoy la plus petite ville de France. Il conféra également à la commune les armoiries « trois gerbes d'or sur champ de gueule ». Celles-ci sont visibles sur la façade de la halle.

La salle de justice a conservé le banc sur lequel les juges rendaient la justice. Elle accueille aujourd'hui des expositions temporaires.

Au bout de l'impasse du Vidamé, vous pourrez découvrir le jardin des ifs et ses topiaires.

3 La Tour Porte

Gerberoy occupa une position stratégique dès l'Antiquité. Un oppidum, construit par le peuple Gaulois des Bellovaques, fut remplacé par un château en bois et pierres en 923. Le donjon, destiné à fortifier le château, fut construit en 1004. Le village faisait alors rempart contre les envahisseurs Normands. Le château fut reconstruit après chaque siège, jusqu'en 1592, date à laquelle Henri IV ordonna le démantèlement de la ville et du château.

Après avoir observé la Tour Porte, admirez la « maison bleue », à l'angle de la « rue du château » et de la « ruelle Saint-Amant ». Cette habitation à pans de bois date de 1691. Elle doit sa couleur bleue à la plante tinctoriale appelée « guède », très utilisée par les teinturiers du Moyen-Âge. Elle accueillit de nombreux artisans tels que des charpentiers et des Perruquiers puis des monteurs de Lunettes au XIX^e siècle, rattachés à la lunetterie de Songeons.

Quant aux bancs des fidèles, ils sont organisés en petites stalles closes. Celles-ci étaient louées à l'année par les familles dont les noms figuraient sur l'accoudoir.

2 La collégiale Saint-Pierre

L'histoire et l'architecture de la collégiale sont uniques. Notons par exemple le clocher, érigé autour d'un contrefort de l'ancien donjon.

A l'intérieur, l'autel du XVIII^e siècle provient de la cathédrale d'Amiens et la sacristie renferme un chapier du début du XVIII^e siècle, de style Louis XV en chêne massif.

Le chœur est orné de 26 stalles, aménagées en 1460. Celles-ci, dédiées aux chanoines, rappellent ce statut particulier de collégiale qu'avait l'église Saint-Pierre de Gerberoy.

Vous trouverez sur le plan de ce dépliant une suggestion de circuit. Suivez les douze panneaux qui le jalonnent, ils vous guideront tout au long de votre visite.

Si vous optez pour une visite à pied, trois à quatre heures seront nécessaires pour découvrir l'ensemble des monuments de ce parcours. À vélo, comptez deux heures trente à trois heures.

Vous pouvez aussi effectuer ce circuit en voiture. Le lavoir de la fontaine Yayo de Songeons n'est toutefois pas directement accessible, référez-vous aux parkings indiqués sur la carte du parcours.

Une application de reconstructions en 3D et d'illustrations à 360° complète cet itinéraire et reconstruit des édifices aujourd'hui disparus. Téléchargez la « Balade d'Histoire & d'Histoires » et découvrez les remparts de Gerberoy au Moyen-Âge ou encore la place des halles de Songeons telle qu'elle existait à la fin du XIX^e siècle.

Bonne promenade !



Communauté de Communes de la Picardie Verte : 3 rue de Grumesnil 60220 Formerie 03 44 04 53 90 picardieverte.com

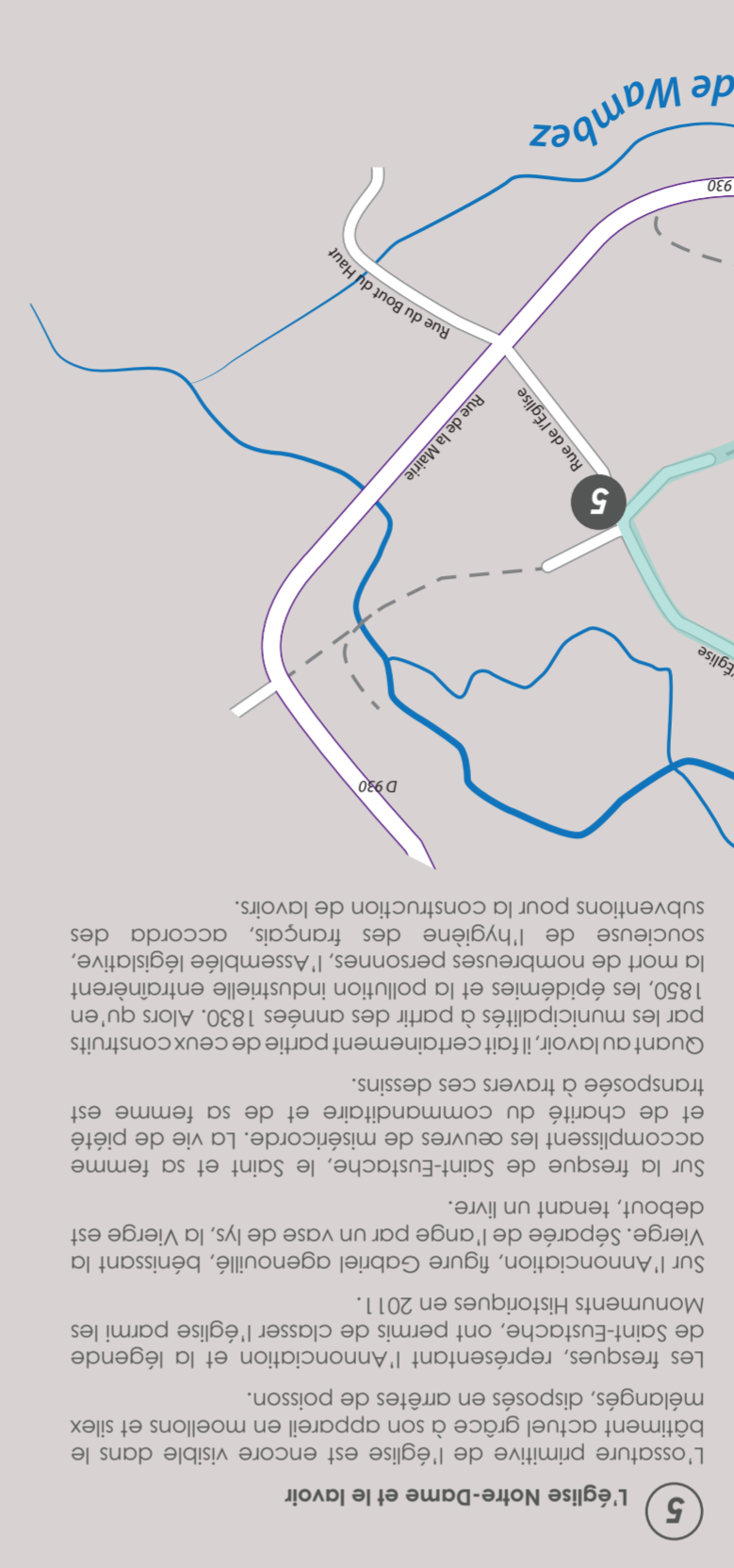
Office de Tourisme de la Picardie Verte et ses Vallées : 20 rue du Logis du Roy 60380 Gerberoy 03 44 46 32 20

1 Les remparts

La position stratégique de Gerberoy suscita la convoitise des anglais qui l'assiégèrent à cinq reprises. La guerre de Cent Ans puis les guerres de religion opposant les catholiques aux protestants, entraînèrent la destruction, puis la reconstruction, du château et des remparts, avant leur démantèlement complet, ordonné par Henri IV.

Il est aujourd'hui possible de deviner les remparts depuis la promenade ombragée qui ceinture le village.

Sur le chemin qui vous mènera à la collégiale, vous pourrez admirer les jardins à l'italienne du peintre Henri Le Sidaner.



1 Les remparts

La position stratégique de Gerberoy suscita la convoitise des anglais qui l'assiégèrent à cinq reprises. La guerre de Cent Ans puis les guerres de religion opposant les catholiques aux protestants, entraînèrent la destruction, puis la reconstruction, du château et des remparts, avant leur démantèlement complet, ordonné par Henri IV.

Il est aujourd'hui possible de deviner les remparts depuis la promenade ombragée qui ceinture le village.

Sur le chemin qui vous mènera à la collégiale, vous pourrez admirer les jardins à l'italienne du peintre Henri Le Sidaner.

2 La collégiale Saint-Pierre

L'histoire et l'architecture de la collégiale sont uniques. Notons par exemple le clocher, érigé autour d'un contrefort de l'ancien donjon.

A l'intérieur, l'autel du XVIII^e siècle provient de la cathédrale d'Amiens et la sacristie renferme un chapier du début du XVIII^e siècle, de style Louis XV en chêne massif.

Le chœur est orné de 26 stalles, aménagées en 1460. Celles-ci, dédiées aux chanoines, rappellent ce statut particulier de collégiale qu'avait l'église Saint-Pierre de Gerberoy.

Quant aux bancs des fidèles, ils sont organisés en petites stalles closes. Celles-ci étaient louées à l'année par les familles dont les noms figuraient sur l'accoudoir.

3 La Tour Porte

Gerberoy occupa une position stratégique dès l'Antiquité. Un oppidum, construit par le peuple Gaulois des Bellovaques, fut remplacé par un château en bois et pierres en 923. Le donjon, destiné à fortifier le château, fut construit en 1004. Le village faisait alors rempart contre les envahisseurs Normands. Le château fut reconstruit après chaque siège, jusqu'en 1592, date à laquelle Henri IV ordonna le démantèlement de la ville et du château.

Après avoir observé la Tour Porte, admirez la « maison bleue », à l'angle de la « rue du château » et de la « ruelle Saint-Amant ». Cette habitation à pans de bois date de 1691. Elle doit sa couleur bleue à la plante tinctoriale appelée « guède », très utilisée par les teinturiers du Moyen-Âge. Elle accueillit de nombreux artisans tels que des charpentiers et des Perruquiers puis des monteurs de Lunettes au XIX^e siècle, rattachés à la lunetterie de Songeons.

Quant aux bancs des fidèles, ils sont organisés en petites stalles closes. Celles-ci étaient louées à l'année par les familles dont les noms figuraient sur l'accoudoir.

4 Le puits et la halle

Philippe Auguste accorda le titre de « ville » à la commune de Gerberoy en 1202, ce qui fit de Gerberoy la plus petite ville de France. Il conféra également à la commune les armoiries « trois gerbes d'or sur champ de gueule ». Celles-ci sont visibles sur la façade de la halle.

La salle de justice a conservé le banc sur lequel les juges rendaient la justice. Elle accueille aujourd'hui des expositions temporaires.

Au bout de l'impasse du Vidamé, vous pourrez découvrir le jardin des ifs et ses topiaires.

1 Les remparts

La position stratégique de Gerberoy suscita la convoitise des anglais qui l'assiégèrent à cinq reprises. La guerre de Cent Ans puis les guerres de religion opposant les catholiques aux protestants, entraînèrent la destruction, puis la reconstruction, du château et des remparts, avant leur démantèlement complet, ordonné par Henri IV.

Il est aujourd'hui possible de deviner les remparts depuis la promenade ombragée qui ceinture le village.

Sur le chemin qui vous mènera à la collégiale, vous pourrez admirer les jardins à l'italienne du peintre Henri Le Sidaner.

2 La collégiale Saint-Pierre

L'histoire et l'architecture de la collégiale sont uniques. Notons par exemple le clocher, érigé autour d'un contrefort de l'ancien donjon.

A l'intérieur, l'autel du XVIII^e siècle provient de la cathédrale d'Amiens et la sacristie renferme un chapier du début du XVIII^e siècle, de style Louis XV en chêne massif.

Le chœur est orné de 26 stalles, aménagées en 1460. Celles-ci, dédiées aux chanoines, rappellent ce statut particulier de collégiale qu'avait l'église Saint-Pierre de Gerberoy.

Quant aux bancs des fidèles, ils sont organisés en petites stalles closes. Celles-ci étaient louées à l'année par les familles dont les noms figuraient sur l'accoudoir.

3 La Tour Porte

Gerberoy occupa une position stratégique dès l'Antiquité. Un oppidum, construit par le peuple Gaulois des Bellovaques, fut remplacé par un château en bois et pierres en 923. Le donjon, destiné à fortifier le château, fut construit en 1004. Le village faisait alors rempart contre les envahisseurs Normands. Le château fut reconstruit après chaque siège, jusqu'en 1592, date à laquelle Henri IV ordonna le démantèlement de la ville et du château.

Après avoir observé la Tour Porte, admirez la « maison bleue », à l'angle de la « rue du château » et de la « ruelle Saint-Amant ». Cette habitation à pans de bois date de 1691. Elle doit sa couleur bleue à la plante tinctoriale appelée « guède », très utilisée par les teinturiers du Moyen-Âge. Elle accueillit de nombreux artisans tels que des charpentiers et des Perruquiers puis des monteurs de Lunettes au XIX^e siècle, rattachés à la lunetterie de Songeons.

Quant aux bancs des fidèles, ils sont organisés en petites stalles closes. Celles-ci étaient louées à l'année par les familles dont les noms figuraient sur l'accoudoir.

4 Le puits et la halle

Philippe Auguste accorda le titre de « ville » à la commune de Gerberoy en 1202, ce qui fit de Gerberoy la plus petite ville de France. Il conféra également à la commune les armoiries « trois gerbes d'or sur champ de gueule ». Celles-ci sont visibles sur la façade de la halle.

La salle de justice a conservé le banc sur lequel les juges rendaient la justice. Elle accueille aujourd'hui des expositions temporaires.

Au bout de l'impasse du Vidamé, vous pourrez découvrir le jardin des ifs et ses topiaires.



Communauté de Communes de la Picardie Verte : 3 rue de Grumesnil 60220 Formerie 03 44 04 53 90 picardieverte.com

Office de Tourisme de la Picardie Verte et ses Vallées : 20 rue du Logis du Roy 60380 Gerberoy 03 44 46 32 20